

Nov. 4th Jan^{ry} 4th 1877.

Mon cher petite sœur

Ma chère petite sœur
 Je vais te raconter mon existence
 depuis hier, d'abord j'ai couru
 de nuit, été très occupé toute la journée
 cependant j'ai trouvé le temps d'aller
 avec le bouvier à Ummi pour les por-
 ceaux, au nom des enfants, de l'ère
 la bonne année, j'ai été à Ummi avec
 Shoukhou, d'où j'ai été sorti à 8 h.
 et j'ai été faire une visite aux Soudanais
 j'ai vu tout le monde, travail
 d'écriture, de l'écriture des enfants, de
 celle d'Ummi ce qui m'a pris une
 bonne heure, j'ai pris également
 3 portiers d'écrits qui se sont enlevés
 jusqu'à 4 h. du matin de sorte
 que j'en suis couru à 5 heures
 le quart, les enfants m'ont remis
 une boîte de bonbons pour les mères,
 de sorte que j'ai arrivé que les autres
 avaient déjà fait choix de leur bonjour
 de petits bonbons pour les enfants
 tranquilles s'élevaient vers le ciel

de les remettre aux mêmes, de
l'autre que n'étais qu'un vague
cibo; le matin je suis descendu
en passant chez Karl où j'ai
rencontré le Dr Goulart qui sortait.
Mr Karl va mieux et Goulart
espère que demain la fièvre sera
tout à fait tombée et qu'elle pourra
monter dans 7 ou 8 jours à Petró-
polis. Les enfants ont commencé
mieux, et ont l'air tout valet.
Elle avait beaucoup de gastrite
intermittente, ce qui pour la guérison
va que nous ne voyons mieux.
Ce soir je compte aller dîner au
Largo dos Lóes; (la voisine est
faute d'arriver comme elle vient
pour une yrbain que j'ai quitté
ma lettre, et il me faut composer
le fil de mon discours; le dîner
donc que ce soir j'irai dîner au
Largo dos Lóes, la mer, la son-
ne ayant repêché que mon contrat
était mis tous les jours, que l'on

comptant vers moi 1111. Bastien
m'a visité pour mercredi ou jeudi;
ils me courent d'amabilité, ils
m'ont aussi amené de petits cadeaux.
nouveaux, de raconter ses les uns et
les autres, presque comme je faisais
un roman d'usine à la belle Marie.

On n'a beaucoup aimé de la
sort, qui, parait, aurait eu de
grandes idées pour Julie Lend; il
paraît que le D^r J. Bastien
dit bien avant les fiançailles de
Garnett, que à dernier il était pour
de celle d'aujourd'hui, mais qu'il ne
passait pas la frontière, parce qu'
il n'y avait pas de D^r.

Elle nous a transmis une lettre
de Karl Valer qui le prie de lire
à la régence qui occupe le premier
au coin de la rue, est un petit
appartement, le logement lequel est
à se voir, paier. Il paraît
que M^r Karl avait commencé
à peindre un travail pour

Gabie, my que la maladie a
interrompu.

Voilà vos lettres racontées d'après.
Il n'y a pas encore la lettre; j'espère
que tu auras reçu les nouvelles de
29, celle d'hier, celle du 29 comme
la commissionnaire. Demain ou
connaîtra que valait, contenait un papier.
Nouveau papier, et celle d'hier, j'espère
de recevoir par la même commissionnaire.
main. J'attends encore la lettre
de Karl pour savoir la suite.

Entraîne tout pour rien les enfants
comme l'âme / entraîne
que l'apprenti

Papa. Je te commande à
Mère, Jenny, Elisabeth.
Thérèse, Gabie, Lucy d'
être bien sages, de beaucoup
se promener, de se lever de
bonne heure, et de bien étudier
aux heures des leçons, et à
Lucy de ne pas pleurer
votre papa jénko